

L'hon. M. DUPUIS: Est-ce que cette politique est suivie dans toutes les provinces ou s'il s'agit d'un mouvement particulier au Québec?

M. JOLLIFFE: La demande en question est, je crois, celle de la *Catholic Immigrant Aid Society* qui demande l'admission de 1,000 enfants. Le Ministère est en train d'étudier cette demande.

L'hon. M. DUPUIS: Savez-vous si ces orphelins sont nombreux?

M. JOLLIFFE: Je ne saurais dire.

L'hon. M. CRERAR: Existe-t-il un mouvement d'immigration des Etats-Unis?

M. JOLLIFFE: Oui. Il n'a pas été très considérable l'an dernier.

L'hon. M. DUPUIS: Parmi les personnes déplacées, il doit se trouver un grand nombre d'enfants.

M. JOLLIFFE: Je ne saurais dire quel est leur nombre, monsieur le sénateur.

L'hon. M. ROEBUCK: N'y a-t-il pas eu un mouvement d'enfants juifs organisé par les sociétés juives du Canada?

M. JOLLIFFE: C'est exact.

L'hon. M. DUPUIS: Si le Ministère a trouvé le moyen d'amener des enfants juifs ici, comment a-t-il procédé?

L'hon. M. HORNER: Je me rappelle qu'un témoin qui est venu ici a déclaré qu'il n'y avait pas un très grand nombre d'enfants parmi les personnes déplacées parce qu'au-dessous d'un certain âge ils avaient été mis à mort dans les camps de concentration. Pour autant qu'il s'agisse des enfants allemands, la population allemande s'oppose vigoureusement à ce qu'on les expatrie.

L'hon. M. DUPUIS: Comme M. Jolliffe l'a dit, il est impossible d'amener des Allemands ici.

M. JOLLIFFE: Les enfants dont nous parlons sont des personnes déplacées. Nous avons un organisme en territoire occupé pour prendre soin des personnes déplacées.

L'hon. M. DUPUIS: Avez-vous quelque rapport de votre organisation outre-mer touchant le nombre d'enfants qu'il y a là?

M. JOLLIFFE: Non. Je parlais de notre propre organisation qui est un organisme d'inspection. L'Organisation internationale des Réfugiés aurait des chiffres touchant le nombre des enfants et je serai heureux de voir si nous n'avons pas des renseignements à ce sujet.

L'hon. M. ROEBUCK: Quels résultats donnent les examens médicaux en Europe? Est-ce que les gens les subissent avec assez de succès ou les rejets sont-ils très nombreux?

M. JOLLIFFE: Je n'ai pas de chiffres disponibles, mais le pourcentage de rejets est assez élevé, beaucoup plus élevé que ce qu'on pourrait normalement prévoir dans des conditions normales.

L'hon. M. CRERAR: Ces gens demeureront de façon permanente à la charge de l'Organisation des Réfugiés?

M. JOLLIFFE: Oui, vraisemblablement.

Le comité s'ajourne pour se réunir de nouveau à la discrétion du président.